

RAPPORT ANNUEL 2014



SOMMAIRE

| | | |
|----------|---|----|
| 1 | RAPPORT DE GESTION | |
| 1.1 | Organisation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2014 | 3 |
| 1.2 | Rapport de la présidente | 4 |
| 2 | SUBSIDES DE FORMATION ET PROJETS SCOLAIRES | |
| 2.1 | Subsides individuels de formation: Il vaut la peine d'investir dans la formation | 6 |
| 2.2 | Portraits de bénéficiaires de subsides dans le domaine de la formation | 9 |
| 2.2.1 | D.D.: persévérer jusqu'au succès | 9 |
| 2.2.2 | Marco Frauchiger: l'étrange au quotidien | 12 |
| 2.3 | Projets scolaires | 16 |
| 2.3.1 | Nouvelles cultures d'apprentissage: MUS-E et artLABOR | 16 |
| 2.3.2 | «Changer les rôles», entretien avec Jürg Luedi | 18 |
| 2.3.3 | «Retrouver confiance en soi» Le théâtre Tuchlaube d'Aarau encourage les ressources de la créativité | 21 |
| 3 | STATISTIQUE DES REQUÊTES 2014 | |
| 3.1 | Nombre de requêtes examinées selon les domaines | 24 |
| 3.2 | Attributions acceptées selon les pays bénéficiaires et les domaines | 25 |
| 3.3 | Attributions acceptées selon les domaines, en CHF | 25 |
| 4 | SUBVENTIONS POUR DES PROJETS | |
| 4.1 | Projets acceptés | 27 |
| 4.2 | Subventions partiellement utilisées | 42 |

1 GESTION

1.1 ORGANISATION DU 1^{ER} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2014

CONSEIL DE FONDATION

Mirjam Eglin (présidente) /
Ursula Frauchiger (vice-présidente) /
Lorenz Indermühle / Roland Kobel /
Walter Rumpf / Beat Wismer /
Kaspar Zehnder / Kathrin Hunziker
(membre d'honneur)

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Direction du secrétariat général
Guido Münzel (dès mars 2014)

MANAGER DE PROGRAMME

CULTURE
Beate Engel

SECRETARIAT

Myriam Vetsch / Susanne Bachmann /
Trixi Vogl (remplacement pendant
les vacances) / Silvia Von Moos (auxiliaire)

COMPTABILITÉ & FIDUCIAIRE

Treuhand Brand AG, Berne

ORGANE DE RÉVISION

BDO AG, Berthoud

COMITÉS

Comité d'administration
Mirjam Eglin / Ursula Frauchiger /
Lorenz Indermühle (jusqu'en juin 2014)

COMITÉS DES ATTRIBUTIONS

Culture
Ursula Frauchiger / Beat Wismer /
Kaspar Zehnder / Karin Hermes

Victimes de conflits et de violence

Lorenz Indermühle

Recherche médicale

Mirjam Eglin

Subsides de formation et projets scolaires

Walter Rumpf / Sabine Graser /

Brigitte In-Albon / Kathrin Hunziker /

Samuel Hunziker / Hanspeter Rohr /

Peter Rosatti (jusqu'en juin 2014) /

Karin Zeller

COMITÉ PLACEMENTS

Mirjam Eglin / Roland Kobel /

Daniel Caflisch / Herbert Mössinger /

Peter Spinnler

COMITÉ IMMOBILIER

Ursula Frauchiger / Michael Högger /

Herbert Mössinger / Andreas Lauterburg

COMITÉ DE PILOTAGE

NEUHAUSPLATZ

Ursula Frauchiger / Roland Kobel /

Stefan Gölz / Dan Hiltbrunner /

Alexander Kohli / Andreas Lauterburg /

Andreas Lüscher / Herbert Mössinger

1.2 RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE POUR L'ANNÉE 2014

*There is nothing wrong with change,
if it is in the right direction.*

Churchill

Les organes de la fondation ont pour tâche passionnante de faire en sorte que le but de la Fondation se traduise en retombées sociales adaptées à notre temps. Dans un monde globalisé de plus en plus complexe, ils évoluent au gré des contingences plus ou moins contradictoires entre les parties prenantes et les acteurs des secteurs aussi bien privés que publics. Les échanges et les réseaux avec les différents groupes d'intérêts sont, de ce fait, indispensables.

Notre fondation gère un vaste portefeuille comportant quatre domaines distincts: arts du spectacle et arts visuels, personnes touchées par des conflits ou des actes de violence, recherche en sciences médicales, subsides de formation et projets scolaires dans le canton de Berne.

Le couple Johnson accordait une grande importance au soutien des beaux-arts. Dans les domaines soutenus par la fondation – théâtre, danse, musique et arts visuels-, les acteurs culturels contemporains sont constamment confrontés à un contexte social mouvant. De nouvelles formes artistiques apparaissent et enrichissent la diversité culturelle. Notre fondation crée, elle aussi, des incitations innovantes et trace de nouvelles voies grâce à des partenariats pour des projets de longue haleine.

De par l'origine du couple Johnson, la fondation se sent des obligations particulières envers la création culturelle de la Grande-Bretagne, particulièrement innovante. Mentionnons par exemple le Battersea Arts Center de Londres, qui permet des rencontres culturelles destinées à différents groupes de population et qui allie, de ma-

nière unique, un travail de développement et d'intégration communal avec des productions théâtrales et musicales exigeantes au niveau de la qualité. Le projet Fuel a été créé par d'anciennes collaboratrices de l'Arts Center et ouvre la voie vers une nouvelle forme d'agence artistique. Les professionnels ont diverses fonctions: administrateurs, organisateurs de tournées, chefs de projets, collecteurs de fonds et chargés d'encadrement pour des productions. Le Clod-Ensemble, soutenu pour la première fois par notre fondation en 2014, est l'un des groupes animé par le Battersea Arts Center.

En novembre 2014, le Conseil fédéral a affirmé que le soutien privé à la culture est «essentiel pour le paysage culturel suisse». Le dialogue en partenariat entre les secteurs public et privé est donc indispensable. A cet égard, la plateforme de dialogue la plus importante en Suisse est le Forum Culture & Economie. C'est pourquoi, dès 2015, notre fondation soutient la représentation de l'association faitière Swiss Foundations, vigoureuse porte-parole des associations donatrices au sein de ce Forum.

Dans les trois autres domaines soutenus, la Fondation Stanley Thomas Johnson s'est également occupée de questions urgentes et adapte la volonté des fondateurs pour atteindre des résultats adaptés à notre époque.

Dans la recherche en sciences médicales, notre fondation soutient un programme de recherche dans le domaine des soins palliatifs, en collaboration avec la Fondation Gottfried et Julia Bangerter-Rhyner et l'Académie suisse des sciences médicales. Cette initiative doit conduire au développement durable des compétences et des infrastructures de recherche dans le domaine des soins palliatifs, permettre des projets de recherche

de haut niveau, encourager la relève scientifique dans ce domaine et donner des impulsions décisives – également sur le plan personnel. A la suite de la première mise au concours du programme de soutien «Recherche en soins palliatifs», 28 requêtes pour un total de plus de 4,2 millions de CHF ont été déposées. Après un processus d'évaluation rigoureux, la commission d'experts a sélectionné sept requêtes de haut niveau qualitatif, qui pourront être réalisés grâce au soutien des deux fondations.

Dans le domaine des victimes de conflits et de violence, la fondation a élargi sa cible géographique en raison des conflits armés actuels et a soutenu, en Syrie, des projets qui apportent le plus directement possible une aide aux personnes touchées par la guerre. Parmi eux un projet de Solidar Suisse qui fournit du matériel pour l'hiver à des familles syriennes et libanaises, ainsi que le projet Protect People on the Move d'Amnesty International. Celui-ci vise à ce que les frontières entre la Syrie, le Liban et les autres pays voisins restent perméables pour les personnes obligées de fuir. De plus, il s'agit de motiver la communauté des donateurs pour qu'elle soutienne davantage les réfugiés syriens.

Deux chapitres distincts sont consacrés au domaine des subsides de formation et aux projets scolaires dans le canton de Berne – Subsides de formation, à la page 6, et Portraits de bénéficiaires à la page 9.

Une nouvelle personne a été nommée au secrétariat général de la fondation en mars 2014. Le processus de réorganisation au niveau du conseil de fondation et du secrétariat est ainsi achevé. Notre organisation dispose aujourd'hui de lignes directrices claires dans le domaine de la bonne gouvernance ainsi que de processus simples et efficaces pour la gestion des affaires. Pour tous les domaines d'activités importants, les compétences et ressources nécessaires ont été mises en place et consolidées grâce à des comités adéquats. La transparence vis-à-vis de l'extérieur est constamment améliorée.

Je remercie les membres du conseil de fondation, le secrétaire général et les collaboratrices du secrétariat, ainsi que les membres des comités, pour leur grand engagement et leur travail professionnel. Ce n'est que grâce à la collaboration constructive de toutes les personnes concernées que la fondation peut se développer et mettre en œuvre le but de la fondation de manière efficace et adaptée à notre temps.

Berne, le 9 février 2015

Dr Mirjam Eglin

2. SUBSIDES DE FORMATION ET PROJETS SCOLAIRES

2.1 SUBSIDES DE FORMATION INDIVIDUELS

IL VAUT LA PEINE D'INVESTIR DANS LA FORMATION

En 2010, grâce à une généreuse donation, la Fondation Stanley Thomas Johnson a pu ajouter deux nouveaux thèmes aux activités qu'elle soutient. En allouant des subsides de formation, la fondation soutient des personnes résidant dans le canton de Berne dans la perspective de leur offrir l'égalité des chances dans la société. En soutenant des projets scolaires dans le canton de Berne, la fondation vise à encourager la conscience sociale, sanitaire et culturelle des écolières et des écoliers, d'âge préscolaire et scolaire jusqu'à l'école professionnelle et au gymnase.

Par l'attribution de subsides de formation individuels, la fondation vise à améliorer l'intégration de personnes qui, de manière générale, ont un accès compliqué à la formation et des possibilités restreintes d'entrer dans le marché du travail. Les bourses de la Fondation Stanley Thomas Johnson doivent aider les bénéficiaires à avoir l'opportunité de trouver au moins une première formation ou – si la formation professionnelle déjà achevée ne suffit plus sur un marché de travail qui change à une vitesse vertigineuse – à suivre une formation leur permettant d'évoluer professionnellement. Les bénéficiaires ciblés sont des personnes peu fortunées et disposant d'un revenu limité.

Le groupe cible pris en considération par la Fondation Stanley Thomas Johnson, pour un soutien, est large. Les bénéficiaires ont en commun qu'ils peuvent présenter un projet de formation bien conçu, disposent de moyens financiers limités et sont domiciliés dans le canton de Berne. Sont soutenus:

- les personnes qui changent de métier: ce sont des personnes, généralement au bénéfice d'un emploi fixe, qui apprennent un nouveau métier ou souhaitent réintégrer la vie active après une phase familiale,
- les personnes en reconversion: pour de nombreuses personnes de cette catégorie, le changement de métier n'est pas volontaire, mais la conséquence de circonstances extérieures: accidents, allergies ou maladies, restructurations sur le marché du travail,
- les personnes au bénéfice d'expériences professionnelles spécialisées, mais sans diplôme professionnel: elles ont déjà travaillé pendant plusieurs années dans le secteur professionnel, disposent de connaissances et d'expérience spécialisées et souhaitent obtenir un certificat de fin d'étude afin que leurs compétences soient reconnues,
- les personnes insuffisamment qualifiées: la fondation classe dans cette catégorie les personnes disposant de peu de connaissances et d'expériences professionnelles spécialisées,
- les personnes avec charge de famille: ce sont des personnes qui ne peuvent pas suivre une formation à temps plein en raison d'autres obligations. Ce sont souvent des mères élevant seules leurs enfants. Mais il peut y avoir aussi des personnes qui s'occupent de leurs parents et souhaitent déjà commencer une formation dans la perspective d'exercer une activité professionnelle après le décès de leurs aînés,
- les personnes disposant de diplômes étrangers: de nombreux demandeurs d'emploi issus de la migration ont suivi dans leur pays une formation de plusieurs années, qui n'est pas reconnue en Suisse. Ils demandent à la fondation de les aider à adapter leur formation aux conditions de la Suisse et à obtenir un certificat de fin d'étude conforme au droit suisse,



s.t., extrait de la série «Where is Mars».

- les personnes assistées: ce sont des personnes qui n'ont jamais travaillé régulièrement ou qui ne l'ont pas fait depuis longtemps, n'ont pas de revenu et perçoivent des prestations d'une assurance sociale,
- les jeunes talents: ce sont des jeunes pleins d'initiative, qui ne disposent pas des moyens nécessaires pour pouvoir terminer une formation correspondant à leurs désirs et à leurs capacités.

En 2014, la Fondation Stanley Thomas Johnson a reçu 74 demandes pour des subsides de formation individuels, dont 61 % ont été prises en considération. Un montant total à hauteur de 406'000 CHF a été versé pour ces subsides. Ce n'est pas un hasard si la plupart des personnes soutenues par ces aides financières ont plus de 25 ans. Depuis 2010, 70% des bénéficiaires sont dans ce cas. Si les offres de formation pour les jeunes sont relativement nombreuses et bien ramifiées, il en va autrement pour les adultes pour qui il est beaucoup plus difficile de réaliser un projet de formation de plusieurs années.

Beaucoup de demandeurs n'ont aucune formation ou une formation insuffisante. Certains d'entre eux souhaitent obtenir un certificat de fin de formation (voir portrait à la page 9). Selon Emil Wettstein, pionnier de la formation professionnelle en Suisse, qui a dirigé pendant plus de vingt ans la section de pédagogie professionnelle de l'Office de la formation secondaire et professionnelle du canton de Zurich, 627'000 personnes âgées de 25 à 64 ans vivent actuellement en Suisse sans avoir terminé leur formation au niveau du secondaire II. Cela signifie qu'ils n'ont ni certificat de fin d'apprentissage ni diplôme de fin d'études secondaires. Ce nombre de personnes insuffisamment qualifiées est nettement supérieur aux besoins du monde du travail, ce qui a notamment pour conséquence qu'elles sont souvent au chômage et dépendent de l'aide sociale à long terme.

Les voies de formation sont individuelles et une formation professionnelle n'est pas possible pour tout le monde. Selon Wettstein, un tiers des personnes de plus de 25 ans concernées remplit les conditions et a la capacité de terminer un

apprentissage professionnel. Il rappelle qu'il existe, pour un certain nombre d'entre eux, des offres de formations moins exigeantes – d'une durée de deux ans aboutissant à une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) – qui offrent tout de même de meilleures chances et permettent d'obtenir des salaires plus intéressants. Pour les personnes qui n'ont encore jamais travaillé ou ne l'ont pas fait depuis longtemps, il est cependant souvent nécessaire d'intervenir au préalable, par exemple par un entraînement au travail. Ce type de mesure les met en situation de pouvoir terminer un apprentissage professionnel.

Les adultes désireux de se former se heurtent à toutes sortes d'obstacles. Alors que, par exemple, de nombreux cantons ont institué des écoles secondaires spécifiques pour les adultes, il n'existe que peu d'offres semblables pour des personnes qui souhaitent rattraper une formation professionnelle. Et lorsqu'il existe enfin un projet de formation, les moyens financiers pour sa réalisation font le plus souvent défaut. A cela s'ajoute que les programmes d'apprentissage sont généralement exigeants. Les adultes qui ont l'intention d'entreprendre un projet de formation s'engagent dans une longue voie. Ils doivent faire preuve de résistance et d'une grande persévérance. Le soutien du cercle familial et des amis est particulièrement important.

La Fondation Stanley Thomas Johnson soutient donc un domaine qui revêt une grande importance sociale, même en Suisse. Le besoin de subsides est élevé. La fondation est convaincue qu'il vaut la peine d'investir dans la formation. Le soutien individuel n'est pas apporté de manière isolée. La fondation travaille en réseau avec les services compétents du canton et des communes. Les subsides sont versés à titre subsidiaire, par exemple à des demandeurs qui, pour des raisons déterminées, n'obtiennent pas de bourse. La Fondation Stanley Thomas Johnson collabore aussi étroitement avec différentes institutions spécialisées privées. Des spécialistes sont également représentés dans la commission responsable des attributions.

Guido Münzel

2.2 PORTRAITS DE BÉNÉFICIAIRES DE SUBSIDES DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION

2.2.1 D. D.: PERSÉVÉRER JUSQU'AU SUCCÈS

D.D.* a le visage rayonnant lorsqu'elle m'accueille pour notre entretien dans son charmant appartement situé au rez-de-chaussée, dans le Seeland bernois. Voici deux heures seulement qu'elle a signé son nouveau contrat de travail comme employée spécialisée dans la vente au sein du service interne d'une entreprise. A 33 ans, elle a réalisé son rêve: elle peut accéder à son premier emploi fixe dans le domaine commercial et mettre désormais directement en pratique le savoir qu'elle a acquis dans la filière «Diplôme de commerce BFB». Le trajet vers son nouveau lieu de travail est court. Elle n'aura plus besoin à l'avenir de faire la navette jusqu'à Berne, là où se trouvait son ancien emploi, ce qui lui permettra, à elle qui élève seule son enfant, de passer plus de temps avec sa fillette de quatre ans.

Comme D.D. le précise elle-même, elle doit son succès à sa «tête dure» bernoise! La jeune femme parle de sa vie ouvertement et avec vivacité; on comprend aisément comment elle a réussi à mener son projet d'entrer dans le domaine commercial, de manière ciblée et avec la persévérance nécessaire.

D.D. n'a pas toujours eu la vie facile. Elle commence un apprentissage de vendeuse à l'âge de 16 ans. Comme elle doit alors déjà vivre de manière indépendante, il lui manque le soutien d'un foyer avec ses parents. Etre déjà obligé, si jeune, de ne compter que sur soi-même peut être par moments trop difficile à supporter. Elle va très mal et connaît de graves problèmes financiers. Elle interrompt son apprentissage.

Une collègue lui fait connaître le métier de peintre. L'idée de pouvoir exercer un métier manuel, physique et de travailler dehors lui plaît. Elle achève avec succès sa première formation. Après l'apprentissage, les bases pour une vie profes-

sionnelle sont donc posées. Mais elle sent qu'il lui manque toujours quelque chose. Suivent divers emplois temporaires comme peintre et également dans la restauration. Sa fille naît en 2010 et un changement fondamental intervient dans sa vie.

A partir de ce moment, D.D. cherche avant tout à stabiliser et structurer à long terme sa vie quotidienne. Elle réalise très rapidement que ce ne sera pas possible dans son métier actuel de peintre. Le travail à temps partiel n'est pas courant dans la branche de la construction et par conséquent la possibilité de concilier vie privée et vie professionnelle n'existe pratiquement pas pour une mère élevant seule son enfant. D.D. décide dès le début de se réorienter vers le domaine commercial. Pour parvenir à l'obtention du diplôme de commerce à la BFB – Bildung Formation Biel Bienne, elle devra parcourir un long chemin. Pendant une année et demie, elle passe deux soirs par semaine, plus les week-ends, sur les bancs de l'école; après deux semestres, elle obtient le diplôme de bureautique, puis le diplôme de commerce à la fin du troisième semestre. Cette filière est une formation commerciale axée sur la pratique, qui prépare les élèves à une activité professionnelle dans l'économie et l'administration. Elle fournit les bases nécessaires pour poursuivre des études dans le domaine commercial jusqu'au certificat de capacité reconnu par la Confédération.

Pendant sa formation, D.D. a été conseillée et accompagnée par le frac, «Centre d'information et de consultation femme et travail Bienne et région». D.D. est convaincue que le soutien du frac a été aussi important pour elle que la collaboration au sein des groupes d'apprentissage de sa classe, qui permettaient de se motiver mutuellement et de s'entraider dans les moments de crise.



D.D. à l'école professionnelle BFB de Bienne.

Le soutien financier de la Fondation Stanley Thomas Johnson lui a permis de se concentrer sur son projet de formation. Du point de vue de la fondation, l'investissement a été utile car grâce au diplôme de commerce, de nouvelles perspectives s'ouvrent pour D.D. dans le domaine commercial. Dans une prochaine étape, elle pourrait obtenir un certificat fédéral de capacité (CFC) en suivant une procédure de qualification selon l'art. 32 de l'Ordonnance sur la formation professionnelle. La procédure de qualification est ouverte aux adultes qui ont fait leurs preuves dans le domaine commercial et peuvent justifier d'une expérience professionnelle d'au moins cinq ans.

Mais après ses années de formation contraignantes, D.D. souhaite d'abord faire une pause et jouir de la vie avec sa fille. Elle se réjouit de commencer son nouveau travail qu'elle n'aurait certainement pas obtenu sans son diplôme de commerce.

Guido Münzel

* Le nom est connu de la rédaction.

2.2.2 PORTRAIT DE MARCO FRAUCHIGER, PHOTOGRAPHE

L'ÉTRANGE AU QUOTIDIEN

«J'ai besoin de beaucoup de temps», déclare Marco Frauchiger, alors que nous sommes installés dans un authentique bistrot d'artistes bernois et que nous parlons de son travail de photographe. Ses photos, prises en Ukraine, à Londres ou à Moosseedorf, peuvent apparaître comme de géniaux instantanés, mais elles sont souvent de fruit de plusieurs mois de préparation et de recherches. En 2010, par exemple, il entreprend un voyage en train de 4'000 km, de la Russie au Kazakhstan, au cours duquel il collecte des images d'arrière-cours, de complexes résidentiels vides et de vastes paysages. On ne peut pas écouter les histoires des personnages figurant sur les photos, que l'on voit seulement sous forme schématique ou de dos: on ne peut que les imaginer. Marco Frauchiger recherche volontiers l'absurde, d'où la création de séries telles que «Where is Mars», où le monde apparaît comme une étrange planète où les gens dorment dans la rue, les ponts conduisent au ciel et des voitures garées attendent Jésus depuis longtemps.

Agé aujourd'hui de 38 ans, Marco Frauchiger a mis longtemps avant de décider de s'installer comme photographe indépendant. Il a d'abord fait un apprentissage de projeteur d'installations sanitaires. Dans un premier temps, il rejoint le GaF, «Groupe des photographes autodidactes», qui l'aide beaucoup dans sa décision. Au début de 2014, grâce à une bourse de la Direction du développement et de la coopération, ainsi que de l'École suisse de journalisme (MAZ), il peut effectuer un séjour de trois mois au Laos où il travaille pour un journal et différentes ONG. C'est là que commence sa recherche photographique sur la métamorphose de munitions de guerre non éclatées. Sur les marchés locaux, il découvre des bombes qui ont été transformées en casseroles, cendriers ou cloches de vache. Pour son projet

«Les raisins de la colère», dans lequel il entend mettre en lumière de quelle façon le Laos gère aujourd'hui l'héritage de la guerre, il a reçu une nomination au Greenpeace Photo Award.

Malgré ses premiers succès et des engagements auprès de différents médias, comme le quotidien bernois «Der Bund» ou la «Reformierte Zeitung», il ne peut pas vivre du revenu de son travail photographique, d'autant plus qu'il est père d'un enfant de trois ans: il a donc besoin d'un autre travail à temps partiel, qu'il trouve dans le domaine de la gastronomie. Son objectif est clair: «Je ne veux pas devenir une star, mais je veux photographier et transmettre des contenus – et pouvoir ainsi gagner ma vie et élever mon fils». Il reçoit la confirmation qu'il dispose bien du talent nécessaire pour y parvenir lors d'un atelier dans la fameuse agence de photo viennoise Anzensberger. Celle-ci l'invite à participer à une masterclass de dix mois, qui a lieu une fois par mois en fin de semaine, ce qui est tout à fait compatible avec ses engagements professionnels et ses obligations familiales. Comme il s'agissait d'une deuxième formation, il n'avait pas la possibilité de déposer une demande auprès du canton de Berne. Le soutien que la Fondation Stanley Thomas Johnson lui apporte est une grande motivation pour lui. Marco Frauchiger a commencé sa formation complémentaire en septembre 2014 et profite des échanges avec des professeurs de renom et ses collègues. Les exigences sont élevées car il ne s'agit pas seulement de cerner des idées de projet, tant au niveau du contenu que de la forme, et de les transmettre avec précision, mais aussi de maîtriser des thèmes comme le self-marketing, le travail en réseau et l'acquisition de mandats.

Le projet à long terme que Frauchiger a élaboré dans le cadre de la formation et qui doit être



Autoportrait de Marco Frauchiger au Musée d'histoire naturelle de Berne, 2015.

présenté en juin 2015 dans une exposition ou un livre, gagne en visibilité. Le photographe va se rendre sur la route de l'«ours problématique» M13, abattu en 2013 dans le val Poschiavo. Ce qui l'intéresse dans ce cas, c'est le conflit entre différents systèmes: «Un animal qui est le plus souvent rabaissé et qui attire les touristes vers le parc aux ours de Berne, a soudain été diabolisé, comme s'il était le symbole de l'étranger dangereux». Marco Frauchiger marchera hors des sentiers, sur la trace de nouveaux signes.

Beate Engel

* Marco Frauchiger a réalisé les photographies qui illustrent le présent rapport annuel. Il travaille à Berne comme photographe indépendant.



s.t., extrait de la série «Where is Mars».



s.t., extrait de la série «Where is Mars».

2.3 PROJETS SCOLAIRES DANS LE CANTON DE BERNE

2.3.1 NOUVELLES CULTURES D'APPRENTISSAGE: MUS-E UND ARTLABOR

La Fondation Stanley Thomas Johnson fournit des subsides d'encouragement à des projets scolaires principalement dans le canton de Berne. Par ces aides, la fondation vise à:

- renforcer la conscience sociale, sanitaire, éthique, sociopolitique et culturelle des élèves,
- encourager leur sens communautaire ainsi que leurs compétences sociales et d'action au niveau préscolaire et scolaire, tout comme à l'école professionnelle ou au gymnase.
- éveiller, encourager et développer la créativité dans les domaines des arts plastiques, du design, de la musique et de la littérature.

Dans le domaine de la médiation culturelle, un changement s'amorce dans les écoles suisses du niveau primaire. L'idée d'une médiation culturelle transdisciplinaire est de mieux en mieux acceptée dans les standards pédagogiques. Au cours des dernières années, des initiatives privées encourageant des approches créatives globales dans la formation ont eu un effet déclencheur et préparé la voie à un engagement du secteur public. L'association faitière nationale «Médiation culturelle suisse» a ainsi été créée en 2012: elle est la prolongation du Programme Médiation culturelle de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et met en réseau les organisations et institutions privées et publiques actives dans ce domaine. Le projet MUS-E, initié en 1993 par la Fondation internationale Yehudi Menuhin est un exemple de succès du regroupement des forces: dans ce projet, des professionnels de la culture, issus de différents domaines, accompagnent des classes pendant une période d'une à trois années en intervenant deux périodes par semaine; ils développent ainsi des projets thématiques qui influencent durablement

la vie scolaire quotidienne. Le but de MUS-E n'est en effet pas uniquement de transmettre aux élèves des techniques artistiques, mais bien de leur ouvrir des espaces de liberté qui leur permettent «à travers les arts, de se comprendre eux-mêmes ainsi que leur environnement et de découvrir leurs capacités créatives». Le projet MUS-E s'est étendu en Europe et lors de la phase de développement en Suisse, dès 2009, il a été soutenu principalement par la Fondation Mercator et d'autres fondations, comme la Fondation Stanley Thomas Johnson.¹⁾ Depuis deux ans, le programme fait partie intégrante de l'offre cantonale destinée aux écoles, «Education et culture», entrée en vigueur en 2011, visant à donner davantage d'importance aux branches artistiques. Pendant l'année scolaire 2014–2015, la collaboration entre des fondations privées et le canton de Berne a permis de financer 35 classes MUS-E – sur les 56 de l'ensemble de la Suisse. Berne assume ainsi un rôle de précurseur en Suisse.

Avec un financement initial de 20'000 CHF, la Fondation Stanley Thomas Johnson soutient un autre projet éducatif innovant initié par Berne, «artLABOR», qui se trouve encore dans une phase pilote. Comme MUS-E, ce projet implique aussi la participation d'artistes professionnels dans la vie scolaire. Mais les organisateurs préfèrent sortir du système de classes séparées et souhaitent ouvrir des espaces hors des salles de classe pour le travail des élèves et des enseignants. Le projet artLABOR est issu de l'initiative privée de l'artiste Meris Schüpbach, qui gère depuis 2006 l'atelier «Kidswest» dans le quartier multiculturel VI–Bern West.²⁾ En 2012, Meris Schüpbach a reçu le Prix de la diffusion des arts visuels, décerné par la Société Suisse des Beaux-Arts et l'Association des artistes visuels en Suisse visarte, pour son atelier d'art extrascolaire ouvert et orienté vers l'intégration. Justifi-



Un bureau dans l'atelier Kidswest.

cation de ce choix: Kidswest propose une forme de diffusion artistique qui favorise de manière exceptionnelle l'intégration sociale et l'élargissement des compétences des jeunes qui fréquentent l'atelier. Le projet artLABOR développe l'approche de Kidswest dans le but d'intégrer les activités culturelles dans l'enseignement scolaire régulier.

Beate Engel

¹⁾ Remarque: le projet MUS-E et d'autres initiatives sont présentés dans le magazine de la fondation Mercator «Schule trifft Kultur», édition 02/14

²⁾ Voir <http://kidswest.blogspot.ch>

2.3.2 CHANGER LES RÔLES, ENTRETIEN AVEC JUERG LUEDI, CHEF DE PROJET D'ARTLABOR

Depuis les années 1960, le monde de l'art a changé: tout semble possible, les artistes ne se bornent plus à pratiquer la peinture et la sculpture classiques, mais exercent leurs talents dans toutes sortes de domaines, comme les arts vidéo, conceptuel, de l'installation et de la performance. Dans quelle mesure cette évolution a-t-elle pénétré dans l'enseignement artistique des écoles?

Dans les écoles primaires, l'enseignement artistique n'a pas changé depuis des décennies. On enseigne toujours les mêmes techniques de peinture et de dessin, souvent classiques, comme la perspective, et les enfants continuent à bricoler les mêmes cadeaux de Noël. Cela provient notamment du fait que les futurs enseignantes et enseignants du primaire n'ont que rarement l'occasion, dans leur propre formation pédagogique, de connaître les méthodes artistiques actuelles. Les écoles tireraient donc profit d'un contact avec une pratique plus large de l'art. En proposant des rencontres directes entre les enseignants, les élèves et les artistes, nous aimerions introduire de nouvelles approches dans l'enseignement scolaire. Nous nous adressons surtout à des enfants et des jeunes issus de familles qui n'ont pas d'accès aux offres culturelles

Pourquoi les activités d'artLABOR ont-elles lieu surtout hors des salles de classe?

Nous souhaitons introduire une rupture dans le quotidien scolaire et ouvrir des espaces libres permettant des expériences. Cela peut se dérouler dans un atelier d'art à Bümplitz, dans l'ancienne caserne de pompiers transformée de Breitenrain ou encore en plein air, par exemple pendant une semaine d'action contre le racisme. Dans des espaces différents, les rôles des élèves et des enseignants peuvent aussi se modifier. Ce ne sont pas seulement les élèves qui se révèlent

avec leurs potentialités. En rencontrant des artistes, les enseignants peuvent, eux aussi, apprendre quelque chose et oser se lancer dans de l'inédit avec leurs élèves.

Comment les contenus sont-ils développés?

Nous souhaitons offrir un accès ouvert, abordable, et ne pas décider au-dessus la tête des enfants, mais développer quelque chose avec eux et leurs enseignants, permettre de nouveaux accès à certains thèmes et branches. Les enseignants de toutes les matières peuvent venir dans notre laboratoire, qu'ils enseignent les mathématiques, l'allemand ou les NMM (Natur-Mensch-Mitwelt/nature-homme-environnement). Il semble que cela réponde à un besoin: malgré une période de préparation relativement courte, plusieurs écoles ont déjà décidé de s'associer à notre projet pilote d'une année – les écoles de Bethlehemacker, ainsi que celles de Breitenrain et de Spitalacker. Les enseignants et les artistes professionnels conviennent du cadre temporel et organisationnel d'un projet. Celui-ci peut intervenir dans l'enseignement hebdomadaire régulier, mais aussi sur une période plus longue à définir ou pendant des semaines consacrées à des projets. Le projet ne doit pas s'orienter vers un produit, il doit avant tout être un processus, mais le travail commun doit être bien documenté et évalué.

Les évaluations de projets semblables indiquent que, grâce à l'introduction de projets culturels, le comportement social s'améliore dans les classes, la motivation à apprendre et la cohésion de la classe augmentent. L'avez-vous déjà expérimenté?

Pour moi, il est très intéressant de voir comment les élèves réagissent à nos propositions et découvrent leurs capacités. J'ai déjà pu constater que des élèves considérés comme faibles ont

souvent moins de problèmes avec une approche libre de l'enseignement, sans tâches précises, que les élèves aux performances plus fortes. La dynamique de groupe d'une classe peut ainsi changer dans un sens positif.

L'artLABOR offre une alternative au programme scolaire axé sur les performances et vise aussi à changer quelque chose dans les esprits. Comment voyez-vous votre rôle d'artiste dans ce système?

Je ne suis pas un pédagogue mais un artiste engagé dans la société et j'aimerais transmettre la capacité de découvrir de nouvelles manières de voir. Dans le plan d'études 21 aussi, il s'agit non seulement de transmettre des savoirs, mais aussi de révéler aux élèves leurs capacités et leurs possibilités d'action. Je trouve cela très important.

Qu'est-ce qui se passera après la phase pilote?

Notre but est d'intégrer artLABOR à long terme comme branche régulière dans les écoles publiques. Mon grand souhait: davantage d'art et de médiation culturelle dans les écoles!

Entretien conduit par Beate Engel,
manager de programme Culture



En haut: artLABOR – Jürg Luedi en discussion avec des enseignantes de l'école de Spitalacker de Berne.

En bas: artLABOR – Atelier d'introduction à la partie pratique avec des enseignantes de l'école de Spitalacker de Berne.

2.3.3 RETROUVER LA CONFIANCE EN SOI LE THÉÂTRE TUCHLAUBE D'AARAU ENCOURAGE LES RESSOURCES DE LA CRÉATIVITÉ

Le théâtre Tuchlaube d'Aarau innove en matière de médiation théâtrale intégrative. En 2013 et 2014, la Fondation Stanley Thomas Johnson a soutenu le projet «Ressource créativité» en allouant un montant de 30'000 CHF. Dans son article, le directeur du théâtre, Peter Kelting, décrit notamment de quelle manière il est possible de faire intervenir judicieusement la pédagogie théâtrale dans l'intégration professionnelle.

Lorsque le 13 février dans l'après-midi, 37 jeunes, originaires de dix pays différents, rencontrent Bea Ackermann et Deborah Imhof, pédagogues de théâtre, c'est un voyage commun plein d'aventures qui commence pour le programme d'intégration de l'école cantonale de formation professionnelle et le théâtre Tuchlaube d'Aarau. En trois mois et demi, douze des 37 jeunes présents, provenant d'Erythrée, d'Espagne, du Kosovo et d'autres pays, vont, avec Deborah Imhof, concevoir une pièce de théâtre, écrire des scènes, improviser, apprendre les rôles, répéter et enfin donner une représentation sur la scène du théâtre Tuchlaube à la fin mai 2015. Pendant que leurs collègues se préparent et répètent, les 25 autres jeunes travaillent dans le groupe «backstage». Bea Ackermann, responsable de la pédagogie théâtrale du Tuchlaube, les aide à concevoir, construire et coudre les décors et les costumes en vue de la représentation. Les jeunes bénéficient d'une introduction aux concepts de base de la technologie du théâtre; des techniciens spécialisés les initient à l'éclairage.

Pour les deux institutions, le programme intitulé «unterWEGs in die berufliche Integration» («en route vers l'intégration professionnelle») est une terre inconnue – et en même temps une possibilité pour les personnes concernées d'atteindre des objectifs qu'elles se sont fixés elles-mêmes grâce à des instruments créatifs et innovants. Le

programme d'intégration de l'école cantonale de formation professionnelle, en abrégé IP, s'adresse à de jeunes immigrantes et immigrants qui sont en Suisse depuis peu de temps- que ce soient des réfugiés, des enfants de Suisses de l'étranger qui reviennent ou dans le cadre du regroupement familial. A travers l'enseignement, ils acquièrent les connaissances linguistiques et culturelles de base leur permettant de s'intégrer et en particulier d'augmenter leurs chances sur le marché du travail de notre pays.

Ce n'est pas un hasard si le théâtre Tuchlaube d'Aarau est devenu un partenaire: depuis quatre ans, il mène une politique d'ouverture en faveur des couches de la population qui n'ont le plus souvent pas accès aux institutions culturelles. Nous réagissons ainsi à une réalité sociale qui est encore trop peu prise en compte dans les théâtres et les musées, les bibliothèques et les salles de concert – bref, dans les hauts lieux de la culture élitaires. Si la culture établie ne veut pas se mettre elle-même en marge, il est notamment urgent de trouver des réponses à la question de savoir comment traiter la diversité culturelle. Le point de départ de notre travail à Aarau est le constat que la société issue de la migration représente une richesse permettant de nouvelles formes de construction de l'identité.

Comment cette nouvelle situation peut-elle être introduite, sous forme de programme, dans les structures existantes? Les institutions ne devraient-elles pas se réorganiser afin de pouvoir se positionner là où sont discutées et expérimentées les questions sociales et culturelles centrales du futur? Telles sont les questions fondamentales que nous nous posons.

Plusieurs stratégies différentes sont «encastées» dans le programme théâtral pour répondre



En haut et en bas: programme de pédagogie théâtrale «compétence dans la manière de se présenter» du théâtre Tuchlaube, Aarau.

aux attentes individuelles. Les points forts thématiques, qui changent chaque année et autour desquels gravite le programme, tentent de pressentir, capter et refléter les tendances actuelles. Sous le titre «Zukünfte. Szenarien gegen die Ohnmacht» («Avenirs. Scénarios contre l'impuissance»), la saison 2014–2015 se concentre sur la question de savoir comment on peut développer des alternatives, apparemment utopiques, face au pessimisme ambiant. Les représentations donnent l'occasion de discuter avec le public et des débats sont organisés sur ce thème. Dans le projet «Verinslokal Utopia», douze associations régionales élaborent des scénarios d'avenir communs pour Aarau 2115, qui seront présentés au public en mai 2015 sous forme d'un décor de théâtre accessible. Par ailleurs, en accueillant le festival de théâtre Secundo, le théâtre Tuchlaube d'Aarau se positionne depuis 2012 comme le centre du travail théâtral inter- et transculturel.

Dans ce contexte, la collaboration avec le programme d'intégration de l'école cantonale pour la formation professionnelle représente bien plus qu'un nouveau champ de la pédagogie théâtrale. «UnterWEGs» est une tentative de faire apparaître des potentialités créatives. Les premiers pas effectués en 2014 dans le cadre de la semaine de projet IP ont été extrêmement encourageants. On a demandé aux apprenant/e/s de décrire leur parcours qui les a conduits hors de leur pays et de le mettre en scène. C'était impressionnant de voir avec quel enthousiasme ces personnes ont transcrit, puis mis en scène, leurs histoires aventureuses et souvent dramatiques: pour beaucoup d'entre eux, c'était la première occasion de découvrir que leur propre histoire valait la peine d'être racontée. Pour tous ces jeunes, qui ont normalement tendance à passer le plus inaperçus possible, c'est surtout le fait de pouvoir développer une confiance en eux-mêmes qui a été une expérience décisive, en plus des compétences linguistiques qu'ils ont pu acquérir grâce au travail théâtral. C'est précisément là qu'intervient l'approfondissement de la collaboration entre IP et le théâtre Tuchlaube d'Aarau.

Katja Knieriemen, responsable de l'IP, résume ainsi l'objectif: «Le programme d'intégra-

tion doit permettre de transmettre, de vivre et d'expérimenter des valeurs telles que l'estime, la confiance, la fiabilité, la transparence, la crédibilité et l'orientation vers le résultat. Nous sommes convaincus que l'interaction entre la culture et l'école peut apporter une contribution importante à l'intégration des apprenants. La culture transmet, éveille la conscience, informe. Nous espérons de la collaboration avec le théâtre Tuchlaube d'Aarau que les valeurs et qualifications-clés mentionnées plus haut puissent être vécues par le biais du jeu.» A côté du groupe de théâtre qui travaille tous les vendredis après-midi, en plus de l'enseignement scolaire, Deborah Imhof offre à tous les élèves de l'IP des cours sur la manière de se présenter, conçus pour des situations tout à fait pratiques d'entretiens d'embauche.

Dans «UnterWEGs», les aspects de pédagogie théâtrale comptent donc autant que l'exigence artistique d'un travail théâtral de qualité. Les frontières commencent à s'estomper, le théâtre se révèle être un «organisme d'apprentissage», suffisamment flexible pour emprunter de nouvelles voies.

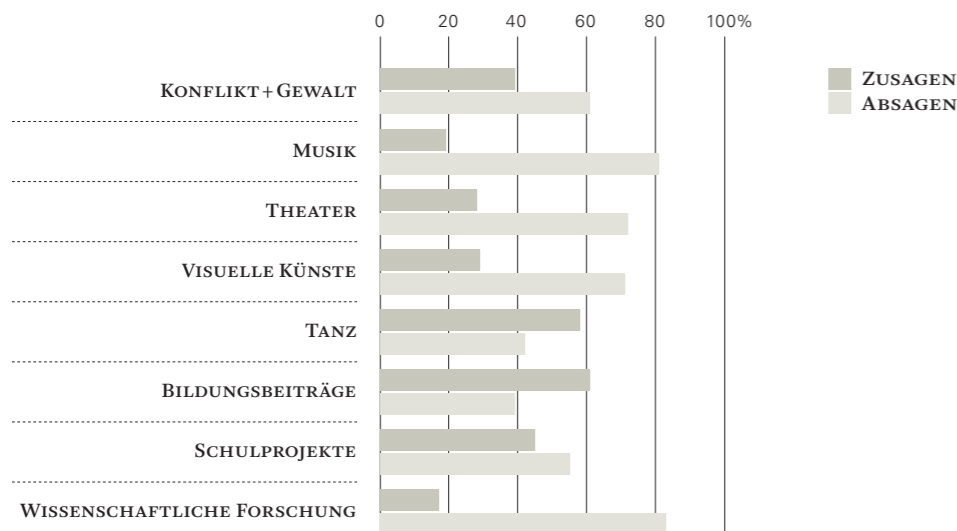
Peter-Jakob Kelting
 Directeur du théâtre Tuchlaube, Aarau

3 GESUCHSSTATISTIK 2014

3.1 ANZAHL BEARBEITETER GESUCHE NACH SPARTEN

| Bereich | Sparte | Zusagen | in % | Absagen | in % | Total |
|----------------------------------|-------------------------------|------------|-----------|------------|-----------|------------|
| KONFLIKT UND GEWALT (K+G) | | 16 | 39 | 25 | 61 | 41 |
| | MUSIK | 37 | 19 | 156 | 81 | 193 |
| KULTUR | THEATER | 40 | 28 | 102 | 72 | 142 |
| | VISUELLE KÜNSTE | 40 | 29 | 100 | 71 | 140 |
| | TANZ | 32 | 58 | 23 | 42 | 55 |
| BILDUNG | INDIVIDUELLE BILDUNGSBEITRÄGE | 45 | 61 | 29 | 39 | 74 |
| | SCHULPROJEKTE | 9 | 45 | 11 | 55 | 20 |
| WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG (WF) | | 1 | 17 | 5 | 83 | 6 |
| TOTAL ¹⁾ | | 220 | 33 | 451 | 67 | 671 |

¹⁾ Nur vollständige Gesuche werden in der Datenbank und in der Statistik erfasst. Rund 100 unvollständige Gesuche werden pro Jahr zusätzlich bearbeitet. Zurückgezogene Gesuche erscheinen ebenfalls nicht in der Statistik (ca. 15 pro Jahr)



3.2 BEWILLIGTE VERGABEN NACH BEGÜNSTIGTEN LÄNDERN UND SPARTEN

| Land ²⁾ | Kultur | Bildung | Konflikt und Gewalt | Wissenschaftliche Forschung | Total |
|------------------------------------|------------------|----------------|---------------------|-----------------------------|------------------|
| SCHWEIZ | 1 147 500 | 498 549 | 99 100 | 600 000 | 2 345 149 |
| GROSSBRITANNIEN | 224 557 | | 99 000 | | 323 557 |
| AUSTRALIEN | 7 500 | | | | 7 500 |
| BURKINA FASO | 15 000 | | | | 15 000 |
| FRANKREICH | 7 200 | | | | 7 200 |
| GEORGIEN | 25 600 | | 6 400 | | 32 000 |
| MYANMAR | | | 80 000 | | 80 000 |
| NIGERIA | | | 75 000 | | 75 000 |
| PAKISTAN | | | 130 371 | | 130 371 |
| SOMALIA | | | 105 910 | | 105 910 |
| SÜDSUDAN | | | 264 065 | | 264 065 |
| SYRIEN | | | 255 564 | | 255 564 |
| ZENTRALAFRIKANISCHE REPUBLIK | | | 23 490 | | 23 490 |
| TOTAL (ALLE BETRÄGE IN CHF) | 1 427 357 | 498 549 | 1 138 900 | 600 000 | 3 664 806 |

²⁾ Bezieht sich auf den Durchführungsort der Projekte

3.3 BEWILLIGTE VERGABEN NACH SPARTEN IN CHF

| | | |
|---------|-----------------------------|-----------|
| K+G | KONFLIKT+GEWALT | 1 138 900 |
| KULTUR | THEATER | 360 088 |
| | TANZ | 294 150 |
| | VISUELLE KUNST | 411 550 |
| | MUSIK | 361 569 |
| BILDUNG | INDIV. BILDUNGSBEITRÄGE | 407 219 |
| | SCHULPROJEKTE | 91 330 |
| WF | WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG | 600 000 |

4 PROJEKTBEITRÄGE 2014

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

Stiftungsratssitzungen

In der Berichtsperiode tagte der Stiftungsrat an folgenden Terminen:

10. März 2014
30. Juni 2014
10. November 2014

Zu jeder Sitzung wurden von der Geschäftsstelle Protokolle erstellt.

Bewilligte Projekte (220) CHF 3 664 806.–

| KULTUR (149) | | | | 1 427 357 |
|--------------|--|----|-----------------|-----------|
| MUSIK (37) | | | | 361 569 |
| 4528 S | SUPER 8 SÄNGER EnsemblesBasel | CH | Basel | 7 000 |
| 4529 S | FESTIVAL ARCHIPEL 2014 – ORIGINES Association Festival Archipel | CH | Genf | 10 000 |
| 4530 S | 75 JAHRE BERNER KAMMERORCHESTER Berner Kammerorchester | CH | Bern | 10 000 |
| 4531 S | TOKAIDO ROAD; A JOURNEY AFTER HIROSHIGE Okeanos (chamber music ensemble) | GB | Hertfordshire | 10 000 |
| 4532 S | KONZERTE FRANZ SCHUBERT UND ARVO PÄRT – STADTKIRCHE BURGDORF Konzertchor Burgdorf | CH | Burgdorf | 4 000 |
| 4534 S | JAZZWERKSTATT BERN 2014 Jazzwerkstatt Bern | CH | Bern | 5 000 |
| 4538 S | LYSISTRATA Gare du Nord | CH | Basel | 10 000 |
| 4539 S | KONZERTREIHE IM KONSERVATORIUM UND JUBILÄUMSANLÄSSE Ensemble Die Freitagsakademie | CH | Spiegel b. Bern | 10 000 |
| 4545 S | SCHLOSSKONZERTE THUN 2014 Schlosskonzerte Thun | CH | Thun | 3 000 |
| 4560 S | DER MONDMILCHSTEIN – EINE KLANGGESCHICHTE FÜR KINDER UND ERWACHSENE Lucerne Jazz Orchestra | CH | Luzern | 5 000 |
| 4565 S | 27. BACHWOCHE THUN Verein Bachwochen Thun | CH | Uetligen | 8 000 |
| 4567 S | KLANGERLEBNIS Peter Schärli | CH | Aarau | 4 000 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | | | | | | | |
|--------|---|----|-----------------|--------|---------------------|---|----|-------------|--------|
| 4568 S | STANSER MUSIKTAGE MIT SCHWERPUNKT GB ZUM 20-JAHR JUBILÄUM Verein Stanser Musiktage | CH | Stans | 10 000 | 4672 S | BUILDING BRIDGES Centro Incontri Umani | CH | Ascona | 5 000 |
| 4570 S | 11. «ZOOM IN» FESTIVAL 2014 «zoom in» | CH | Spiegel b. Bern | 5 000 | 4673 S | ECH LÄBÄ NOCH – URAUFFÜHRUNGEN VON ULRICH GASSER UND MARTIN DERUNGS Bacherprojekt | CH | Otelfingen | 5 000 |
| 4571 S | IL FASCINO DELL'ARCADIA – FASZINATION ARKADIEN Anne Schmid | CH | Biel/Bienne | 6 000 | 4674 S | THE PLACE WAVES REACH WITH THEIR HANDS Verein klangundszene | CH | Zürich | 5 000 |
| 4593 | TEMPEST FLUTE TRIO IN THE COMMUNITY Llve Music Now | GB | Cheshire | 21 600 | 4694 S | APPLES & OLIVES INDIE CLASSICAL FESTIVAL ZÜRICH 2015 classYcal | CH | Basel | 10 000 |
| 4601 | ERHALTUNG DER INSTRUMENTENSAMMLUNG KARL BURRI Stiftung Instrumentensammlung Karl Burri | CH | Bern | 50 000 | 4703 S | JAZZWERKSTATT BERN 2015 Verein Jazzwerkstatt Bern | CH | Bern | 7 000 |
| 4604 S | LANGNAU JAZZ NIGHTS 2014 Langnau Jazz Nights | CH | Langnau | 7 000 | 4706 S | KONZERTREIHE «STAGE FOR TWO» 2014 / 2015 bee-flat im Progr | CH | Bern | 7 000 |
| 4625 S | KING SIZE Royal Opera House | GB | London | 6 750 | 4719 | INTERNATIONALE OPERNWERKSTATT 2015 – FESTIVAL DER JUNGEN STIMMEN Internationale Opernwerkstatt | CH | Ringoldswil | 20 000 |
| 4626 S | SERIOUS SWISS PROGRAMME 2014 Serious | GB | London | 10 000 | 4720 | PORTRAITS OF PLACE – DAISY BANK ROAD Manchester Camerata | GB | Manchester | 12 819 |
| 4627 S | MASTERCLASS ORGEL Int. Sommerakademie Biel | CH | Biel | 5 000 | 4721 | ERÖFFNUNG ZEITRÄUME BASEL AM MÜNSTERPLATZ Verein Zeiträume | CH | Basel | 20 000 |
| 4637 | JAZZ FESTIVAL WILLISAU 2014 Jazz Festival Willisau | CH | Willisau | 20 000 | 4592 *) | TSKALTUBO KUNSTINITIATIVE: INTEGRATION VON FLÜCHTLINGEN AUS ABCHASIEN DURCH KUNST Artasfoundation | CH | Zürich | 6 400 |
| 4638 | SOMMERPRAKTIKUM FÜR ORCHESTERNACHWUCHS IN BIEL Stiftung SON | CH | Biel | 10 000 | <hr/> | | | | |
| 4639 | GAIA MUSIKFESTIVAL 2014 Verein GAIA Kammerfestival | CH | Bern | 12 000 | THEATER (40) | | | | |
| 4669 S | LIEDERSTUNDEN IM YEHUDI MENUHIN FORUM BERN Liederstunden im Yehudi Menuhin Forum | CH | Bern | 4 000 | 4535 S | DER EINSAME KOPF (AT) DRINNEN REGNET ES NICHT. Verein Lowtech Magic | CH | Staufen | 5 000 |
| 4670 S | GENERATIONS 2014 INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL FRAUENFELD Trägerverein Generations Frauenfeld | CH | Frauenfeld | 5 000 | 4536 S | STECKEN BLEIBEN huber & teuwissen | CH | Zürich | 5 000 |
| 4671 S | UNERHÖRT! FESTIVAL 2014 unerhört! Festival | CH | Zürich | 5 000 | 4537 S | SCHIFFBRUCH Verein Freirampe | CH | St. Gallen | 8 000 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | | | | | | | |
|--------|--|----|--------------|--------|--------|---|----|--------------|--------|
| 4543 S | PLAY BACK Play Back ProdGBtionen | CH | Aarau | 7 500 | 4612 S | ENGEL DES UNIVERSUMS Theaterprojekte Bodinek | CH | Oberrohrdorf | 5 000 |
| 4544 S | VOM ENDE EINER GESCHICHTE Glarner / Rohner | CH | Zürich | 4 000 | 4613 S | THE STONES Théâtre Spirale | CH | Genf | 10 000 |
| 4549 S | DINGDONGGRÜEZI – EINE HAUS BAU SCHAUFÜR MENSCHEN AB 5 JAHREN Theater Sgaramusch | CH | Schaffhausen | 8 000 | 4614 S | SÖHNE Volksbühne Basel | CH | Basel | 8 000 |
| 4558 S | HERZWERK – WAS FREUDE MACHT UND LEIDEN SCHAFFT TRIAD Theatercompany | CH | Zürich | 10 000 | 4640 | IN EINER WINTERNACHT Théâtre de Grenouille | CH | Biel-Bienne | 15 000 |
| 4559 S | WO IST LUNA? Verein für Zwischenbereiche | CH | Basel | 7 000 | 4641 | KWA MAJI, RISE! Tricycle Theatre | GB | London | 15 000 |
| 4561 S | MUTIG SEIN WiRRköpfe VEB Theaterproduktion | CH | Zürich | 5 000 | 4642 | PEEPSHOW AU VILLAGE Verein Kuckuck-Produktion | CH | Zürich | 15 000 |
| 4594 | 11. FIGURA THEATERFESTIVAL Figura Theaterfestival | CH | Baden | 15 000 | 4643 | LE BAL Vorstadttheater Basel | CH | Basel | 12 000 |
| 4595 | NACH LAMPEDUSA – WANDERERFANTASIEN Matterhorn Produktionen und 3art3 | CH | Basel | 12 000 | 4662 S | LOVE & HAPPINESS First Cut Productions | CH | Zürich | 10 000 |
| 4600 | THEATERFESTIVAL BASEL 2014 Verein Theaterfestival Basel | CH | Basel | 12 000 | 4663 S | IT'S THE REAL THING – BASLER DOKUMENTARTAGE 15 Paraform ProdGBtionen | CH | Basel | 10 000 |
| 4605 S | AUAWIRLEBEN 2014 – KIM NOBLE auawirleben | CH | Bern | 10 000 | 4664 S | THE TRAVELLER – SENSORY THEATER PRODUCTION FOR PEOPLE WITH PMLD Tell me a Tale | GB | London | 7 500 |
| 4606 S | SZENE MACHEN! – FESTIVAL 15 JAHRE FABRIKPALAST AARAU Fabrikpalast Aarau | CH | Aarau | 6 000 | 4665 S | LUMPENHUT Theaterkreationen | CH | Degersheim | 4 000 |
| 4607 S | TAL DER SCHURKEN imbodenproduction | CH | Zürich | 5 000 | 4666 S | HIGHLIGHT Verein Phantomschmerz | CH | Zürich | 5 000 |
| 4608 S | ICH BIN ZUM GLÜCK ZU ZWEIT Kienberger-Carigiet Theaterprojekte | CH | Zürich | 8 000 | 4667 S | KLEINER IDIOTENFÜHRER DURCH DIE HÖLLE VON PIERRE GRIPARI Verein Theater Klappsitz | CH | Bern | 8 000 |
| 4609 S | EINE WELT FÜR MADURER PiktoPanoptikum | CH | Basel | 7 000 | 4668 S | BLUTSSCHWESTERN – EIN MUSIKALISCHER PATCHWORKFAMILIENWESTERN Verein Wild Wendy | CH | Zürich | 8 000 |
| 4610 S | PIGGELDY UND FREDERICK Theater Gustavs Schwestern | CH | Zürich | 5 000 | 4676 S | PETITS CRIMES CONJUGAUX Compagnie du Tards | CH | Genf | 10 000 |
| 4611 S | DER ARGENTINIER Theater Marie | CH | Aarau | 5 000 | | | | | |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | | |
|----------------------------|---|----|--------------|----------------|
| 4677 S | THE UGLY ONE Cie DE FACTO | CH | Neuchâtel | 8 000 |
| 4678 S | MAMMA HELVETIA Georg Scharegg | CH | Basel | 10 000 |
| 4679 S | GROSSVATER UND DIE WÖLFE Theater salto & mortale | CH | Cham | 8 000 |
| 4726 | SHAKESPEARE IN SCHOOLS: ARTS AND OUTREACH EXCELLENCE Bristol Old Vic Theatre School | GB | Bristol | 13 688 |
| 4727 | DAS HÄSSLICHE ENTLEIN Theater Frosio | CH | Aarau | 15 000 |
| 4728 | DAVID COPPERFIELD NACH CHARLES DICKENS Theater Weltalm Bern | CH | Bern | 12 000 |
| 4592 *) | TSKALTUBO KUNSTINITIATIVE: INTEGRATION VON FLÜCHTLINGEN AUS ABCHASIEN DURCH KUNST Artasfoundation | CH | Zürich | 6 400 |
| VISUELLE KUNST (40) | | | | 411 550 |
| 4533 S | CARL ANDRE – ARBEITEN Museum zu Allerheiligen | CH | Schaffhausen | 10 000 |
| 4540 S | BONE 16 – FESTIVAL FÜR AKTIONSKUNST BONE 16 | CH | Bern | 5 000 |
| 4548 S | ART LICKS WEEKEND 2014 Art Licks Weekend 2014 | GB | London | 6 000 |
| 4550 S | MAURICIO DIAS & WALTER RIEDWEG: SMALL STORIES OF MODESTY AND DOUBT Kunstmuseum Luzern | CH | Luzern | 10 000 |
| 4551 S | GEORGE STEINMANN Kunstmuseum Thun | CH | Thun | 8 000 |
| 4552 S | TRIENNALE FÜR ZEITGENÖSSISCHE KUNST 2014 IM WALLIS LabelArt | CH | Sierre | 10 000 |

| | | | | |
|--------|--|-----|---------------|--------|
| 4553 S | PARTICIPATION OF MARC BAUER IN LIVERPOOL BIENNIAL 2014 Liverpool Biennial of Contemporary Art | GB | Liverpool | 7 500 |
| 4554 S | STUART BRISLEY Modern Art Oxford | GB | Oxford | 7 500 |
| 4555 S | PLATTFORM: DER LÄNGSTE TAG: 16 STUNDEN NONSTOP PERFORMANCES UNTER FREIEM HIMMEL Plattform: Der längste Tag | CH | Zürich | 5 000 |
| 4556 S | E-VAPOR-8 Site Gallery | GB | Sheffield | 3 750 |
| 4557 S | «UND WEG MIT DEN MINUTEN». DIETER ROTH UND DIE MUSIK Zuger Kunstgesellschaft, Kunsthaus Zug | CH | Zug | 10 000 |
| 4562 S | CHRISTINE STREULI « GRADUALLY REAL», 2014, 19TH BIENNALE OF SYDNEY Biennale of Sydney Limited | AUS | Woolloomooloo | 7 500 |
| 4564 S | MANON BELLET Musée Jenisch Vevey | CH | Vevey | 5 000 |
| 4569 S | UNDERGROUND – ZEITGENÖSSISCHE KUNST IN DER FESTUNG SCHOENENBURG Kontur Kunstverein Stuttgart | CH | Zürich | 10 000 |
| 4598 | EVERYDAY VON CHRISTIAN MARCLAY Biennale Bern | CH | Bern | 13 000 |
| 4599 | LE MOUVEMENT – PERFORMING THE CITY Schweiz. Plastikausstellung Biel | CH | Biel Bienne | 20 000 |
| 4603 S | CUT-SET Ausstellungsraum Klingental | CH | Basel | 3 000 |
| 4615 S | HYBRIDE(N) Bieler Fototage | CH | Biel | 10 000 |
| 4616 S | LE PAYSAGE SANS FIN – MARC ANTOINE-FEHR City of Cluny | F | Cluny | 7 200 |
| 4617 S | DUNJA HERZOG, SOLO SHOW Piano Nobile | CH | Genf | 3 000 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | |
|--------|--|-------------|--------|
| 4618 S | ED ATKINS – AN EXHIBITION AT THE SERPENTINE SACKLER GALLERY Serpentine Galleries | GB London | 9 750 |
| 4644 | BETHAN HUWS: READING DUCHAMP, RESEARCH NOTES 2007 – 2014 Kunstmuseum Bern | CH Bern | 20 000 |
| 4645 | ANTONY GORMLEY, TANKER FIELD Zentrum Paul Klee ZPK | CH Bern | 25 000 |
| 4653 S | SHIRANA SHAHBAZI Kunsthalle Bern | CH Bern | 8 000 |
| 4675 S | KRASIS BadNewsFromTheStars* | CH Bern | 3 000 |
| 4695 S | INFINITE SINGULARITIES White Frame | CH Basel | 2 000 |
| 4696 S | JETER SON CORPS DANS LA BATAILLE drift.factory | CH Genf | 5 000 |
| 4697 S | THE ASSOCIATES AND FORMCONTENT'S SALONS FormContent | GB London | 4 950 |
| 4698 S | LA POSSIBILITÉ D UNE ÎLE Isaline Vuille | CH Lausanne | 5 000 |
| 4699 S | MARTIN BOYCE Kunstmuseum Basel | CH Basel | 10 000 |
| 4700 S | A SMALL THEATRE OF MEMORY (WORKING TITLE) LAM – Laboratorium Artium Memoriae | CH Genf | 10 000 |
| 4701 S | HUMAN RIGHTS HUMAN WRONGS The Photographers Gallery | GB London | 9 750 |
| 4702 S | VERSUCHSANORDNUNG 4 Transform | CH Bern | 5 000 |
| 4705 S | BIG EGO BONE Performance Art Festival | CH Bern | 10 000 |
| 4711 S | LEARNING BY DOING Alma Mater | CH Zürich | 5 000 |

| | | | |
|------------------|---|--------------|----------------|
| 4722 | ROMAN SIGNER Barbican Centre | GB London | 15 000 |
| 4723 | IN SEARCH OF THE MIRACULOUS Newlyn Art Gallery | GB Cornwall | 15 000 |
| 4724 | SEISMOGRAPHIC SOUNDS – MUSIK, SOUNDS & GERÄUSCHE IN DER DIGITALEN WELT Norient | CH Bern | 20 000 |
| 4725 | FORSCHUNG Space in Between | GB London | 11 250 |
| 4731 | UMZUG DES KINO IM KUNSTMUSEUM INS KINO REX Verein Cinéville Bern | CH Bern | 50 000 |
| 4592 *) | TSKALTUBO KUNSTINITIATIVE: INTEGRATION VON FLÜCHTLINGEN AUS ABCHASIEN DURCH KUNST Artasfoundation | CH Zürich | 6 400 |
| TANZ (32) | | | 294 150 |
| 4546 S | KUHLE WAMPE ODER WEM GEHÖRT DIE WELT Kiriakos Hadjiioannou | CH Basel | 10 000 |
| 4547 S | OFFSHORE PERFORMANCE Verein konstruierte Idylle | CH Zürich | 5 000 |
| 4563 S | DURCH SICHT DisTanz | CH Luzern | 8 000 |
| 4572 S | 19. OLTNER TANZTAGE Verein TANZINOLTEN | CH Olten | 7 000 |
| 4573 S | VERKNALLT Fanta5 Kollektiv | CH Bern | 3 000 |
| 4596 | ASSEMBLY: GB CONTEMPORARY DANCE TOUR Dance Art Foundation | GB London | 12 000 |
| 4597 | TANZ:NOW Phönix Theater | CH Steckborn | 15 000 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | |
|--------|---|---------------|--------|
| 4602 | PARTNERSCHAFT FÜR NACHWUCHSFÖRDERUNG UND AUSTAUSCH FÜR DAS JAHR 2014 Verein BewegGrund | CH Bern | 30 000 |
| 4619 S | BON VOYAGE! Dance Company betweenlines | CH Subingen | 4 000 |
| 4620 S | DANCEWEB STIPENDIUM 2014 Lea Vettiger Moro | CH Jona | 3 000 |
| 4621 S | BOLÉRO + INSTANTS VOLÉES Compagnie Octavio de la Roza | CH Lausanne | 10 000 |
| 4622 S | MILKY WAY Cie Linga | CH Pully | 10 000 |
| 4623 S | UTOPIA OF THE PRESENT – VARATIONS Bern Retour Kollektiv | CH Bern | 10 000 |
| 4624 S | FROM A TO B VIA C All Exclusive | CH Basel | 5 000 |
| 4646 | CARMINA BURANA hermesdance | CH Boll | 10 000 |
| 4647 | ... Y QUE MAS! – SIESTA – PERLAS PEREGRINAS – HAIKU FLAMENCO Tanzcompagnie Flamencos en route | CH Baden | 20 000 |
| 4652 S | TANZ PLAN OST Tanz Plan Ost | CH St. Gallen | 10 000 |
| 4654 S | LA DADA – SOPHIE TANZT TROTZDEM Anka Schmid | CH Zürich | 6 000 |
| 4655 S | ZWISCHEN RAUM Asphalt Piloten | CH Biel | 6 000 |
| 4656 S | IGYOO Fluoressenz | CH Zürich | 6 000 |
| 4657 S | FEUER UND FLAMME Fanta5 Kollektiv | CH Bern | 5 000 |
| 4658 S | TRIGGER inFlux und Lerchmüller | CH Bern | 6 000 |

| | | | |
|---------|---|--------------|--------|
| 4659 S | SCHWARZE MÖWE ODER HOW TO GET HIGH La Sociéte émue | CH Luzern | 6 000 |
| 4660 S | ALLES. BUFO MAKMAL | CH Basel | 5 000 |
| 4661 S | DOGGY STYLE Verein Tough Love | CH Bern | 10 000 |
| 4704 S | A LESSER WORK Emma Murray Tanzcompany | CH Bern | 5 000 |
| 4707 S | DRUMSTICK & ISHTAR RECREATIONS Concreta | CH Mendrisio | 10 000 |
| 4708 S | PARC NATIONAL Groupe J.M.a.n (Compagnie de Genf) | CH Genf | 8 000 |
| 4709 S | DANCE PERFORMANCE OF A NEW WORK BY RENAUD WISER DANCE COMPANY Renaud Wisser Dance Company | GB London | 9 750 |
| 4710 S | TANZ IN BERN 2014 Dampfzentrale Bern | CH Bern | 3 000 |
| 4729 | NORTHERN BALLET – CHOREOGRAPHIC PLATFORM Northern Ballet | GB Leeds | 15 000 |
| 4730 | BAD ADVICE Trägerverein Compagnie Drift | CH Küsnacht | 15 000 |
| 4592 *) | TSKALTUBO KUNSTINITIATIVE: INTEGRATION VON FLÜCHTLINGEN AUS ABCHASIEN DURCH KUNST Artasfoundation | CH Zürich | 6 400 |

| | |
|---|----------------|
| BILDUNG | 498 549 |
| BILDUNGSBEITRÄGE IM KANTON BERN (45) | 407 219 |

| | | |
|--------|---|--------|
| 4566 E | Brevet fédéral d expert en production (2013 + 2014) | 10 200 |
| 4574 E | Master of Science in Biomedical Engineering (09/2013 – 02/2014) | 3 000 |
| 4575 E | Betriebsökonomie (09/2013 – 07/2015) | 3 440 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | |
|--------|--|--------|
| 4576 E | Zertifikatslehrgang / CAS «Soziale Arbeit mit gesetzlichem Auftrag» (03/2014 – 03/2015) | 5 000 |
| 4577 E | Berufsmaturitätsschule (08/2013 – 07/2014) | 8 000 |
| 4578 E | Fachfrau/mann Aktivierung und Alltagsgestaltung (05/2014 – 10/2016) | 17 774 |
| 4579 E | Fachfrau/mann Operationstechnik HF (10/2014 – 10/2017) | 12 000 |
| 4580 E | Lehre als Metallbaupraktiker/in EBA (08/2012 – 08/2014) | 9 232 |
| 4581 E | Ausbildungslehrgang CZV (18.01.2014 – 08.03.2014) | 1 850 |
| 4582 E | Kauffrau/mann (11/2010 – 07/2014) | 5 670 |
| 4628 E | Vorkurs Bildnerisches Gestalten (08/2014 – 06/2015) | 1 200 |
| 4629 E | Bachelor Business Engineering Sustainable Energy Systems (06/2014 – 08/2017) | 18 270 |
| 4630 E | Lehrgang «Handelsdiplom BFB» (01/2014 – 07/2014) | 3 950 |
| 4631 E | Bachelor in Lebensmittelwissenschaften (09/2012 – 09/2015) | 5 000 |
| 4632 E | Lehrdiplom für die Vorschulstufe und Primarstufe NMS (09/2014 – 09/2017) | 16 800 |
| 4633 E | Bürofachdiplom (01/2014 – 01/2015) | 4 740 |
| 4634 E | Ausbildung von 6 Personen aus Nepal im Kanton Bern (06/2014 – 12/2014) | 2 400 |
| 4680 E | Sporthandelsschule (08/2014 – 07/2018) | 12 000 |
| 4681 E | Formation en horlogerie «Atelier Niveau 1» (08/2014 – 02/2015) | 5 364 |
| 4682 E | Bachelor of Medicine (09/2013 – 2020) | 18 960 |
| 4683 E | Online-Media-Assistant (Webentwicklung) (09/2014 – 08/2015) | 9 445 |
| 4684 E | Lehre als Pflegefachfrau/mann HF (09/2012 – 08/2015) | 3 550 |
| 4685 E | Gymnasium 1. Bildungsweg (08/2014 – 07/2015) | 4 520 |
| 4686 E | Dipl. Hôtelier-Restaurateur/in HF (04/2014 – 03/2017) | 12 000 |
| 4687 E | 10. Schuljahr (08/2014 – 07/2015) | 4 500 |
| 4688 E | Master «Linguistik (Hauptfach) / Archäologie (Nebenfach)» (09/2010 – 07/2015) | 13 900 |
| 4689 E | Tanzausbildung «TIP – bewegungs-art» (09/2014 – 07/2016) | 4 000 |
| 4690 E | Fotografie-Weiterbildung / Masterclass (09/2014 – 06/2015) | 4 320 |
| 4691 E | Fahrausbildung der Kat. CE (07/2014) | 1 150 |

| | | |
|--------|---|--------|
| 4692 E | Master Sek I (2012 – 2015) | 6 640 |
| 4732 E | Master Biotechnologie (08/2014 – 07/2019) | 36 000 |
| 4733 E | Studiengang Vorschule und Primarstufe (09/2013 – 02/2017) | 30 000 |
| 4734 E | Lehre als Automobil-Assistent/in EBA (08/2014 – 08/2016) | 6 600 |
| 4735 E | Industrial Designer (2012 – 2015) | 13 200 |
| 4736 E | Lehre als dipl. Pflegefachfrau/mann (03/2013 – 03/2016) | 3 000 |
| 4737 E | Sozialpädagoge/in in Ausbildung (2011 – 2015) | 6 300 |
| 4738 E | Module «Base en Mécanique» et Module d'opérateur (08/2014 – 06/2018) | 10 100 |
| 4739 E | Master Schweizer Politik und vergleichende Politik (02/2014 – 08/2015) | 19 124 |
| 4740 E | Fahrlehrer/in EFZ | 4 400 |
| 4741 E | Pflegehelfer/in SRK (09/2014 – 02/2015) | 2 920 |
| 4742 E | Bachelor Rechtswissenschaft (09/2014 – 2018) | 5 000 |
| 4743 E | Professeur d'éducation physique (08/2014 – 05/2015) | 8 000 |
| 4744 E | Lehre als Informatiker/in System Technik EFZ (08/2013 – 07/2017) | 21 700 |
| 4745 E | Bachelor of Science HES-SO en Informatique de gestion (09/2014 – 09/2018) | 2 000 |
| 4746 E | Master of Science in Sport Science (09/2013 – 08/2015) | 10 000 |

SCHULPROJEKTE IM KANTON BERN (9)

| | | | |
|--------|---|---------------|-------|
| 4583 E | MUSIKTHEATER «DIE KLEINE HEXE» Musikschule Oberland Ost | CH Interlaken | 5 830 |
| 4584 E | MUSICAL 2014 «ACTING SISTERS» Sekundarstufe 1 | CH Wichtrach | 5 000 |
| 4585 E | ANGEBOT «MEDIENPROFI» DER PRO JUVENTUTE FÜR 3./4. KLASSEN Schulkreis Bümpliz | CH Bern | 1 500 |
| 4635 E | SCHULÜBERGREIFENDES INTEGRATIVES KULTURPROJEKT «KULTUR _ IM _ PULS» Weissenheim | CH Bern | 6 500 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | | |
|---------------------------------|--|----|-------------|------------------|
| 4636 E | SCHULPROJEKT «UNVOLLendet – VOLLendet» Gymnasium Köniz-Lerbermatt | CH | Köniz | 20 000 |
| 4693 E | «GESTERN – HEUTE – MORGEN» – EIN SPARTENBERGREIFENDES KULTURPROJEKT Schule Gsteigwiler | CH | Gsteigwiler | 10 000 |
| 4747 E | ARTLABOR Schulkreis Bethlehem | CH | Bern | 20 000 |
| 4748 E | ABSCHLUSSEVENT 2015: INTERNATIONALES BEGEGNUNGSKONZERT IN ZUSAMMENARBEIT MIT DEM SINFONIE ORCHESTER BIEL SOLOTHURN Schule OSZ Mett-Bözingen | CH | Biel | 20 000 |
| 4749 E | SCHREIBATELIER Primarschule Neumarkt Biel | CH | Biel | 2 500 |
| KONFLIKT UND GEWALT (16) | | | | 1 138 900 |
| 4586 | SUPPORT TO YOUNG AFGHANI ASYLUM SEEKERS Baobab Centre | GB | London | 54 000 |
| 4587 | IMPROVING CAPACITY TO ADDRESS SEXUAL AND VIOLENCE IN SOMALILAND DISPLACEMENT CAMPS Health Poverty Action | GB | London | 35 910 |
| 4588 | HEKS – SPAGAT, SANS-PAPIERS ANLAUFSTELLE FÜR GESUNDHEIT UND SOZIALE FRAGEN IN AARGAU UND SOLOTHURN HEKS | CH | Aarau | 49 100 |
| 4589 | ESSENTIAL HEALTH AND NUTRITION SERVICES FOR HOST AND IDP POPULATIONS IN SOUTH CENTRAL SOMALIA Medair | CH | Zürich | 70 000 |
| 4590 | WOMEN ON THE MOVE (SOUTH SUDAN) SAD Swiss Academy for Development | CH | Biel | 75 000 |

| | | | | |
|------|--|----|------------|---------|
| 4591 | NIGERIA – WATER FOR PEACE: IMPROVING ACCESS TO WATER AND SANITATION IN CONFLICT ZONE LANGTANG NORTH, PLATEAU STATE WaterAid | GB | London | 75 000 |
| 4648 | PROMOTING PEACE IN QUETTA THROUGH THE EMPOWERMENT OF YOUNG PEOPLE (PAKISTAN) ActionAid | GB | London | 130 371 |
| 4649 | PROGRAMME OF NARRATIVE THERAPY «TREE OF LIFE» WORKSHOPS WORK WITH REFUGEES AND ASYLUM SEEKERS British Refugee Council | GB | London | 45 000 |
| 4650 | CREATING AN ENABLING POST-CONFLICT ENVIRONMENT FOR POPULATIONS IN KAYIN STATE (MYANMAR) HelpAge International | GB | London | 80 000 |
| 4712 | PROTECT PEOPLE ON THE MOVE, SYRIA Amnesty International | CH | Bern | 100 000 |
| 4713 | ES-BAS BERATUNGSSTELLE FÜR ASYLSUCHENDE DER REGION BASEL (BFM) FÜR DIE JAHRE 2014/2015 BAS Beratungsstelle für Asylsuchende | CH | Basel | 50 000 |
| 4714 | SUPPORT FOR HOST AND IDP COMMUNITIES IN TORIT, EASTERN EQUATORIA STATE (SOUTH SUDAN) Caritas Switzerland | CH | Luzern | 80 000 |
| 4715 | PROTECTING CHILDREN FROM USE BY NON-STATE ARMED GROUPS (CENTRAL AFRICAN REPUBLIC) Child Soldiers International | GB | London | 23 490 |
| 4716 | EMERGENCY AND COMMUNITY-BASED SUPPORT TO PEOPLE AFFECTED BY THE SYRIAN CRISIS Fondation Terre des Hommes | CH | Lausanne | 55 564 |
| 4717 | PROVIDING LIFE-SAVING MINE RISK EDUCATION TO INTERNALLY DISPLACED PEOPLE AND OTHER AT RISK CONFLICT AFFECTED POPULATIONS Mines Advisory Group MAG | GB | Manchester | 109 065 |
| 4718 | WINTERISATION ASSISTANCE FOR SYRIAN REFUGEES IN LEBANON WINTER 2014/2015 Solidar Suisse | CH | Zürich | 100 000 |

4.1 BEWILLIGTE PROJEKTE

| | | | |
|---------|---|-------|-----------|
| 4592 *) | TSKALTUBO KUNSTINITIATIVE: INTEGRATION VON FLÜCHTLINGEN AUS ABCHASIEN DURCH KUNST Artasfoundation | 6 400 | CH Zürich |
|---------|---|-------|-----------|

*) Das Projekt «Tskaltubo Kunstinitiative: Integration von Flüchtlingen aus Abchasien durch Kunst» wurde mit einem Totalbetrag von CHF 32000 unterstützt. Das Brückenprojekt wird betragsmässig zu je einem Fünftel den Bereichen Musik, Theater, Tanz, visuelle Kunst sowie Konflikt und Gewalt belastet. Bei der Angabe der Anzahl bearbeiteter Gesuche wird es nur bei den Musikprojekten aufgeführt.

| | |
|---------------------------------|---------|
| WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG (1) | 600 000 |
|---------------------------------|---------|

| | | | |
|------|--|---------|----------|
| 4651 | PARTNERSCHAFT: FÖRDERPROGRAMM «FORSCHUNG IN PALLIATIVE CARE» 2014 – 2017 Schweiz. Akademie der Medizinischen Wissenschaften SAMW | 600 000 | CH Basel |
|------|--|---------|----------|

4.2 TEILWEISE BEANSPRUCHTE PROJEKTBEITRÄGE

Teilweise beanspruchte Projektbeiträge (13) CHF 185 198.60.–

Bei einigen gesprochenen Projektbeiträgen aus dem Berichtsjahr sowie aus vorangegangenen Jahren wurde nicht der Gesamtbetrag beansprucht. In der folgenden Übersicht sind die nicht ausbezahlten beziehungsweise zurückerstatteten Teilbeträge aufgeführt. Die Jahreszahlen in der ersten Spalten geben an, wann die Beträge gesprochen wurden.

INDIVIDUELLE BILDUNGSBEITRÄGE (10)

| | | |
|--------|--|----------|
| 4686 E | DIPL. HÔTELIER-RESTAURATEUR/IN HF | 6 000.00 |
| (2014) | Ausbildung abgebrochen | |
| 4579 E | FACHFRAU/MANN OPERATIONSTECHNIK HF | 6 000.00 |
| (2014) | Nach Zusage Erziehungsdirektion: Betrag gekürzt | |
| 4577 E | BERUFSMATURITÄTSSCHULE | 2 223.60 |
| (2014) | Gesprochener Bildungsbeitrag nicht vollständig gebraucht | |

| | | |
|--------|--|-----------|
| 4632 E | LEHRDIPLOM FÜR DIE VORSCHULSTUFE UND PRIMARSTUFE NMS | 16 800.00 |
| (2014) | Gesuch zurückgezogen. Ausbildung um ein Jahr nach hinten verschoben. | |
| 4480 E | INFORMATIKER/IN EFZ | 15 000.00 |
| (2013) | Beiträge von anderen Stiftungen erhalten, Ausbildung finanziert | |
| 4452 E | HANDELSDIPLOM | 2 731.00 |
| (2013) | Ausbildung abgebrochen. | |
| 4457 E | EIDG. BAUER/BÄUERIN EFA | 5 500.00 |
| (2013) | Nach Zusage Erziehungsdirektion: Betrag gekürzt | |
| 4520 E | LEHRE ALS LOGISTIKER/IN EF | 3 894.80 |
| (2013) | Gesprochener Bildungsbeitrag nicht vollständig gebraucht | |
| 4451 E | MAL- UND GESTALTUNGSTHERAPEUT/IN | 5 000.00 |
| (2013) | Ausbildung abgebrochen | |
| 4347 E | KAUFFRAU/MANN | 3 547.20 |
| (2012) | Gesprochener Bildungsbeitrag nicht vollständig gebraucht | |

WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG (1)

| | | |
|--------|---|----------|
| 4462 | BREAKTHROUGH BREAST CANCER / TRIPLE NEGATIVE BREAST CANCER TRIAL (TNT TRIAL) | 7 541.00 |
| (2013) | Überfinanzierung dank privater Spende | |

SOZIALE INSTITUTIONEN (1)

| | | |
|--------|---|-----------|
| 4205 | PECKHAM SHED / DEVELOPMENT PROJECT | 30 961.00 |
| (2011) | Peckham Shed aus finanziellen Gründen geschlossen | |

KONFLIKT UND GEWALT (1)

| | | |
|--------|--|-----------|
| 4714 | CARITAS / PROJEKT IN SÜDSUDAN | 80 000.00 |
| (2014) | Finanzierung nicht gesichert, Projekt kann nicht wie geplant durchgeführt werden | |

Herausgeberin: Stanley Thomas Johnson Stiftung
Redaktion: Beate Engel / Guido Münzel / Myriam Vetsch
Fotos: Marco Frauchiger
Gestaltung: POL, Bern

März 2015

Stanley Thomas Johnson Stiftung
Eigerplatz 4, P.O. Box 382
CH-3000 Bern 14

T +41 31 372 25 95
F +41 31 372 61 30

www.johnsonstiftung.ch
info@johnsonstiftung.ch